Le bon maître Louis Lumière lui-même n'aurait pu prévoir cette utilisation de son invention première : le testament cinématographique. Je ne pense lui faire aucune peine, même légère, en le disant, car Louis Lumière n'avait pas prévu les conséquences et le développement de l'invention qu'il considérait au début comme de simples travaux de leboratoire.

Avec Jean CHEVRIER, Roland TOUTAIN J. MERCANTON, Hélène PERDRIÈRE et Colette RÉGIS

> Passera à nouveau en deuxième semaine Au CAMÉO, de Lille



Jean CHEVRIER et Hélène PERDRIERE (à gauche), dans une scène du film.

faite. L'atmosphère de Saint-Cyr est sement sa carrière d'artiste ; Roland restituée avec un rare bonheur. Toutes Toutain. dont le jeu feit merveille ; les scènes sont vivantes et magnifient Jean Mercanton qui, avec du panache. les exemples de disciplire, aans ascrifier offre à nu au spectateur l'âme magnifiaux amusantes traditions de l'école qui que d'un jeune et ardent officier. In d'autre but que de former des hommes solidement tempes, de leur donner une mentalité de chef.

Il faut citer encore Paul Aimos, Jean Worms, Léon Bélières et Hélène Per-drière, qui apporte dans son rôle une sensibilité émouvante.

La seconde partie constitue le scénerio sensibilité émouvante. In representation de la consciunt de la consciunt de la consciunt de la consciunt de la scénera de la consciunt de la consciunt

l'extraordinaire télévision. il auralt brisé là, persuade qu'on se moquatt de lui.

Tout arrive cependant, et nous en evons la preuve. Le fait de songer qu'un testament puisse être enregistré eur pellicule et prononcé par son auteur met donn l'imsse nous sera rectiude, paraît baroque. Et pourtant cela viendra rest l'ephiloation d'un principe déjà existant, rien de plus. Il suffit d'attendre un peu pour voir se récliere de façon courante ce qui nous apparaît comme une anticlipation.

Il est bien certain, en tous cas, que la camera peut rendre autant de services dans l'étude d'un notaire que sur un champ de coursee ou à l'arrivée d'un Tour de France. Et puis, les héritiers pourront emporter le souvenir du « de cujus ». Il ne leur en coûtera que quelques centaines de francs pour conserver le souvenir palpable d'un être qui leur était cher.

Mais gare aux taxes l...

J. P. COUTISSON. Des nouvelles de Lylian Harvey



BRAZZA OU L'EPOPEE DU CON GO ». — Léon Poirier vient de commen-cer aux Studios d'Epinay ce film re-traçant la grande figure du célèbre explorateur. Les extérieurs seront tour-nés en mai au Congo et au Gabon.

nes en mai au Congo et au Gabon.

« LE DERNIER TOURNANT ».—

Après quatre semaines d'extérieurs dans la montagne niçoise et sur la côte, Pierre Chenal et ses principaux interprètes; Fernand Gravez, Corinne Luchaire. Michel Simon, Florence Marily, Delaitre, ainsi que toute l'équipe technique, vont rentrer dans le courant de la semaine prochaine à Paris.

Ils commenceront aussitôt à tourner aux studios Francœur, dans des décors, les grandes scènes d'intérieur du « Dernier tournant ».

« BERLINGOT & Co», — Aux Pagnot à Marseille, Fernand Rive Pagnoj à Marseille, Fernand Rivers pour-suit la réalisation de «Berlingot & C\*»; « deux marchands forains, de bonhous naturellement, entraînés dans une aven-ture extravagante, jusqu'au jour où une femme très riche et excentrique viendra tout arranger ». Fernandel est la vedette de «Berlin-got & C\*. Il est entouré de Suy Prim, Charpin, Delmont, Andrex, etc.

#### On a tourné

e DERRIÈRE LA FAÇADE > — Yves Mirande et Georges Lacombe viennent de terminer leur film : Derrière la façade > On sait qu'un e distribution ne comprenant que des vedettes interprète e Derrière la façade > Elle comprendentre autres : Elvire Popesco, Lucien Baroux, Juise Berry, André Lefaur, Gaby Moriay, Michel Simon. Betty Stockfeld. Eric von Stroheim, Simone Berriau, Gaby Bylvia, Paul Faivre. Carette, Aimé Clariond, Jacques Dumeanii, Marcel Simon. Andrex. Gabrielle Dorziat, Jacques Baumer et Marguerite Moreno.

e L'ESCLAVE BLANCHE ». — Ce film de Marc Sorkim sortira prochainement.

Rappelons que Vivans Romance. John

Devenue propriétaire d'un domaine en Hongrie, la célèbre vedette n'a plus qu'une ambision : remporter ces priz da ne les Concours agricoles l La voici, à la principaux interfenêtre de sa nouvelle demeure.

## Présentation Corporative

SUEZ

Bref, il serait question d'installer des studica miniatures chea les notaires, afin que leurs clients puissent tester en toute tranquilité, ainsi qu'en toute authenti-cité. Car c'est ce dernier point qui iml' a Omnia » de Lilie, par 30 th Century Fox.

La vie du Français Ferdinand de Lesseps, constructeur du canal de Suez, a
inspiré à Hollywood un film dont l'intention nous fiatte assurément, mais dont
la réalisation bouleverse de fond en
comble l'idée que nous nous faisions de
ce grand homme. On a beau nous prévenir qu'il s'agit d'un récit romanesque,
nous avons du mai à prendre au sérieux
le scenario imaginé par Philip Dunne
et Julien Josephson. Il y a quelque chose
d'intrépide, de sportif dans la façon
avec laquelle ces deux auteure vagabondent à travers la passé. Leur fantaisie
n'a d'égale que leur innocente insouciance de la vérité ou de la chronologie.
Fernand de Lessepe, qui avait quaranécinq ans au moment où commence cette
histoire, rajeunit de vingt-cinq ans pour
permettre au séduisant Tyrone Power
de le représenter. Eugénie de Montijo.
avant d'épouser Napoléon III et dévenir
impératire nourrit un tendre penchant
pour ce jeune diplomate à qui un fakir
a prédit qu'il creuserait des fossés... Ferdinand part pour l'Égypte où il rencontre
Annabella en train de se baigner au
milieu du désert, et où il devient l'ami
de Mohammed Said qui l'aide à mener
à bien son audacteux projet en dépit
de l'opposition de l'Angleterre, des retieences de Napoléon III, du manque d'argent, et d'un cyclone spectaculisire qui
améantit une première fois son ouvrage
et qui est, ma foi, fort blen imité.

Les images composées par Allan Dwan
offrent une compensation à la nalveté cité. Car c'est ce dernier point qui importe.

Il existe plusieurs manières de tester.
J'ai appris cela sadis mais se l'ai cubilé
Je sais toutefois que la testament olographe, par exemple — c'est-à-dire écrit
à la main et signé — se truque admirablement. Il y en a eu quelques exemples
récents dont le retentissement n'a pas
récents dont le retentissement n'a pas
récents mous surprendre.

Avec la camera et le micro, impossible
— du moins en principe — d'établir un
faux. Conterne le testateur et qu'il mieux
set, on encadra sa voix. Vous me direc
qu'il y a le doublege et qu'il n'est pas
fait pour les chiens. Mais c'est un gros
risque à courir et le notaire, une fois
en possassion des deux négatifs, assisters
ul-inéme — ou par le truchement d'un
clerc assermenté — aux travaux de laboratoire. On ne saurait prendre trop de
précautions. Et bien mailn le c déshérité à qui trouverait le moyen de détourla bande son.

## Les nouvelles vedettes de l'écran français



Madeleine SOLOGNE

#### Savez-vous que...

Eleanor Powell, reine incontestée de la danse d'Hollywood, et qui tourne actuellement dans le film Metro-Gold-wyn-Mayer e Henolulus, a'entraîne ré-guillerement dans les piscines et projette de devenir un des e as » du plongeon de haut-vol y.

Le metteur en scène Pete Smith, le réalisateur de nombreux courts-aujets Metro-Goldwyn-Mayer, traveille setuellement à la mise au point d'un documentaire e Culnary Cervings qui ne mais quera pas d'intéresser tous les gournets et les maîtresses de maison, et qui présentera au public la façon correcte de découper la volaille, le gibier et les rôtis.

## On va tourner

« GRANDEUR NATURE ». — Jear Benoit-Lévy, assisté de Marie Epstein va donner le premier tour de manivelle de « Grandeur Nature», tiré du roms d'Henri Troyat (Lauréat du Frix Goncourt 1988).

Cette production qui se déroulera den les milieux théâtraux et cinématogra phiques sera Intervetée par : Lucier

« LA LOI DU NORD ». — Pendant quatre semainas, le Canada va se trouver ransfère sur les hauteurs des anvirons de Grenoble. Car c'est à Villars de Lans que Jacques Feyder tourners les scènes de « La Loi du Nord » qui se déroulent sur les scènes de « La Loi du Nord » qui se déroulent sur les scènes de « La Loi du Nord » qui se déroulent sur les scènes de « La Loi du Nord » qui se déroulent sur les scènes de « La Loi du Nord » qui se déroulent sur les scènes de « Mon Curé cheş les Riches». (Film Bruitte et Delemar), de l'était pas du tout du goût du euré mais déron chaines élections et pour y réussir il tâche d'avoir l'appui de l'abbé Pellegrin, et commandair d'aller sermoner Pierrs, il partit de P. R. Willim, Michèle Morgan et Jacques Terrane.

de Grenoole. Car c'est à Villars de Lans que Jacques Freyder tourners les scènes de e La Loi du Nord » qui se déroulent sur les vastes étendus nejecuses du Canada. Le décorateur d'Eaubonne est déjá sur plece pour construire le fort d'où Charles Vanel, officier de la police montée canadienne partira à la poursuite de P. R. Willim, Michèle Morgan et Jacques Terrane.

\*\*RAPPEL IMMEDIATS.— Le 20 mars, Léon Mathot, avec la collaboration technique de Robert Bibst, entreprendra la réalisation de «Roppel Immédiat». Le comte de Sableuse au n'ils. Pletre des Sableuse et des habitudes qui ne semblent par découvrit ausai que le parfait amour n'etait pas du tout du goût du curé mais de la collaboration technique de Robert Bibst, entreprendra la réalisation de «Roppel Immédiat». Le 20 mars, Léon Mathot, avec la collaboration technique de Robert Bibst, entreprendra la réalisation de «Roppel Immédiat». Le comte de Sableuse au n'ils. Pletre dont la camaraderie avec Sylvetté— la recenario de ce film, cuvre d'André Peul Antoine, traite d'un à côté des véries— de la pure orthodoxie.

\*\*Le comte de Sableuse au n'ils. Pletre dont la camaraderie avec Sylvetté— la chematic de couple adultère.

\*\*Le comte de Sableuse au n'ils. Pletre dont la camaraderie avec Sylvetté— la chematic de couple duitère.

\*\*Le comte de Sableuse au n'ils. Pletre dont la camaraderie avec Sylvetté— la chematic de couple duitère.

\*\*Le curé d'un a côté des véries— d'un le de margale de couple duitère.

\*\*Le comte de Sableuse au n'ils. Pletre dont la camaraderie avec Sylvetté— la chematic de couple duitère.

\*\*Le curé d'un a côté des véries— la chematic d'un a couple duitère.

\*\*Le comte de Sableuse au n'ils. Pletre dont la camaraderie avec Sylvetté— la chematic de couple duitère.

\*\*Le curé d'un des révint vite l'emant de l'ancienne vedette de music-hail. Blentôt tous deux décinent pour le rideuliser. Pour ceul-ei d'ailleurs even injecteur le vent le de music-hail. Blentôt tous deux décinent pour le rideuliser. Pour teu d'un de comment de l'ancienne vedette de m

# Mon Curé chez les Riches

eL'ETRANGE NUIT DE NOELS. —
eL'ETRANGE NUIT DE NOELS. —
e L'ETRANGE Nuit de Noëls, le nouveeu
film d'Yvan Noe, commencera le 10 mars.
Nous donnerons prochaimement la distribution complète de ce film pour leque
sont déjà engagés : André Eriét, Pierrette Caillol, Marguerite Moreno, Sylvia
Batallle, Lucas Oridoux, alcover, Reymond Galle et Maria Mercader.

De nombreux enfants figureront dans ce film. J. Benoît-Lévy en a déjá engagé trois qui interpréteront les rôles princi-paux. Ce sont : Jean Fuller (dans le rôle

### Cette semaine au REXY, de Lille Line DARIEL et BACH, dans

UN FILM BRUITTE ET DELEMAR



Cousinet composite and combiés de ses largesses.

LES JOIES DU MÉTIER...

Mais les braves gens de Sableuse ne pouvelent pas permettre que leur député soit un odieux démagorue. Trois jours avant les elections, le curé provoqua la considératm, du, maitre, Provilege, Le, Rous, de l'élection, cuisi-ci révasit à ra l'altégrand de l'élection. Cousinet batture de mécontent, décida de quitter le purol on avant mieux comprendre ser auflient es qualités. Considerat part, la trune de Pierre de Sableuse init avait curert les yeux sur la vanité des aventures avec des théàt returnes : et bientôt l'abbé Pellegrin avait les joie de célébrer l'union du jeune gentithomme et de la fille du brave maire.

## PETITES NOUVELLES

La réalisation des extérieurs du film de Jean de Limur « Le Père Lebennard » touche à sa fin. On verra dans cette production aux cotés de Jean Murat, une jeune artiste : Madeleine Sologne, qui paralt devoir s'inscrire bientôt dans les premiers rangs de nos vedettes de l'écran.

1938 aura été une année remarquable dans le cinéma par le nombre de jeunes que nos réalisateurs ont su découvrir. A la liste déjà longue et brillante de nos nouveiles vedettes, on peut d'orea et déjà ajouter le nom de Madeleine, Sologne, qui joue aux côtés de Jean Murat un rôle important dans le film de Jean de Limur « Le Père Lebennard ». Jean de Limur n'a certainement pas peur de « sortir » des jeunes, puisque dans son film précédent e Petite Peste », it à lancé et avec auccès une autre jeune : Ceneviève Callix.

Christian Stengel a terminé le décou-page de son prochain film : « La Fa-mille Duraton ». Le décorateur Linz-bach acheve les maquettes des décors et la réalisation prévué pour fin mars, commencera dès que Noël-Noël aura terminé le film qu'il tourne actuelle-ment.

On reverra probablement bientôt a l'écran Myren, la charmante cantarice qui fit ses débuts au cinéma dans e Je n'experience, puisque pour ne reparaisses plus dans le film...



uame superana.

— Oul... je crois que le docleur sticardier ignore toute la maladis dont je
souffre. C'est un excellent nomme autient quis selon moi, n'est pius suffissament
au courant des données de la médecine
souderne.

Claude voulait, a notre passage la capitale, me conduire ches un d spécialiste... J'ai refusé alors, rant toujours que la guéricos se

Oe soir-là, après une suprème lutte qu'elle soutint avec elle-même. Gilberte alla à madame Daulieu, qui la regardait avec une inquiétade visible ... Et elle annonça:

— Mère, je suis décidée à partir pour paris ... Pour Paris 7 haibutia la vieille dans abunétaits.

une l'amme brilla :

Je partiral suie, déclara-t-eile, car
votre présence tot est nécessaire... Je
n'ai pas de tranquillité, vous le savez
bien, que l'orsque rous êtes auprès de
mes enfants.

mes enfants

— Bolt... seulement si je reste vous
pouvez emmener Anna ?

— Je partirai seule, répéta de nouvéau Giberte avec un Seste d'impatience et d'une voix plus âpre, d'une
voix où vinrait soudain somme un
sentiment de révolte.

tait encore :

— Je n'ai besoin de personne... Et c'est demain que je mettrai mon pro-

XIV

#### SUPREME LUTTE

Lorsque, après la scène de la ciatrière, Claire avait rejoint Jacques dans la villa, elle avait trouvé l'officier en train de préparer les mailes. Il était trèe pâle, mais il avait le ville de la company de la co

Il était trèe pâle, mais il avait le viasge résolu et c'est d'une voix ferme
qu'il avait déclaré à Belle Amie :

— Nous allons immédiatement quitter
cette maison, et partir plus loin.

Il avait ajouté :

— Je connais suffisamment ton cosur,
Claire, pour savoir que tu approuves
ce que ma dignité, ce que mon devoir
m'ordonnent de faire.

Elle avait baissé la têté en signe d'acquiescement.

Seulement alors il avait demand

m'as ordonné de faire.

— Tu as convaincu cette malheureu.

444 victime d'une hallu-

bles cerebraux.

Et elle dit, plus bas :

— Causés par la peine, par le chagrin qui l'obède depuis des annés.

Si Jacques tressaillit à ces mots, il eût été impossible de s'en rendre comptée.

'Il parut ne pas entandre ce que Claire Ce ne fut qu'après un instant de lutte avec lui-même qu'il posa cetté derquestion : Alors... j'avais éte réellement vu

par elle ?

Oul, Jacques, lorsque cette malheuréuse — c'est la mot que tu as prononcé
toi-même — est revenue à elle, elle avait
sur le visage une expression extatique.
Et le premier mot qui sortit de ses lèvres, ce fut... tu le devines peut-être ?...
ce fut avan-

ce fut ton nom.

Il eut cette fois un geste de souffran-— Claire, je t'en eupplie... Mais elle, très ferme à son tour

- Je me dois aussi, Jacques, de te ire connaître la vérité... Il ne réplique pas... Ses épaules, par xemple, se courbérent davantage.

Et alors Belle Amie parla et, très fidè-lement, rendit compte à l'officier de tout ce qui s'était passé-avant son arrivée comme après as fuite.

a la dérobée... et presque sans que ce geste fût apparent... Mais Claire, qui lisait dans l'âme de Jacques comme dans un livre ouvert... Claire dont l'amour profond affinsit l'intuition, la devination, n'était pas dupe de ce calme apparent, et de oc ang-froid véritablement merveilleux. Elle n'ignorait pas que cela cachait les pires tortures.

les pires tortures.

Quand elle cessa de parler, Jacques désigna tes malles : designa tes malles:

— C'est entendu, Claire, nous nous préparons à partir ?

— Comme tu le voudras, Jacques.

— Ce soir même nous quitterons Rolandseck.

— Solt.

Et après un instant:

— Nous ne regagnerons pas Paris...

Nous allons, ai tu le veux bien, retourner sur nos pas, Baden-Baden, où nous
sommes passés, m'a plu. Je crois que
timpression produite sur toi par ce
pays a été plutôt favorable... Nous y séjournerons quelques semaines encore.

— Allons à Baden-Baden.

— Allons a Baden-Baden.

Elle n'ignorait pas, quoique Jecques
ne le lui edt pas dit, la raison qui iui
faisait prendre cette détermination.

Le malheureux avait peur de se retrouver en face de cette créature de
beauté et de souffrance qui l'aimait à
jamais — qui l'eimait même dans la
mort — et que lui, de son côté n'avait
pas cessé d'adorer.

s'imposait.
Quelques heures plus tard, les mailes
étaient prêtes.
A Baden-Baden, l'officier et Claire zéjournaient une quinzaine de jours puis...
le paysage de fin d'automne s'attristant
et attristant Jacques chaque jour, le retour à Paris était prématurément décidé.

Gilberte s'était arrachée aux bras de sa chère Jacqueline, au berceau de son petit Jean dont le malaise ne semblait pas devoir comporter de suites fâcheupas devoir comporter de suites fâcheu-ses, et elle était partie comme elle l'avait déciaré à Madame Daulieu.

declaré à Madame Daulieu.

Elle avait pris un train qui l'emportait vers Toulon et de là vers Paris.

Elle ne songesit même pas à résister
à cette force qui la poussait vers celui
qu'elle vallt hâte de revoir...

... Car la reison qu'elle avait donnée
m'était qu'en faux précerte... Et et.
d'ebord, de timides voix s'étaient éjevées en elle pour parier de devoir, de
acrifice... bien vite ces voix s'étaient
tues sous le souffie de passion irrésistues sous le souffie de passion irrésistible qui avait passée sur son âme.

tible qui avait passé sur son âme.

Elle n'était plus maitresse d'elle-même, elle s'abandonnait à la force aveugle de son destin.

songeant à sa femme et à son fila, Gil-berte, la tôte en feu, les yeux résolus, ne voyant plus que Jasques, de toute la vitease du rapide, glissait vers Paris.

Elle aliait à la recherche de son bier-aimé. Elle retournerait ciel et terre pour le trouver ; au besoin, elle repa-tirait à Roiandseck... mais elle ne ren-tirait pas à la villa Mimosette sans ne de jours puis... l'avoir découver.

Qu'importait cette autre femme 1
De nouveau, elle se disait que Claude
était bien lâche... blen misérable de

Et qu'il n'aurait bientôt, peut-être, que le châtment qu'il avait mèrité.
Le lendemain, à Paris, elle se rendit au ministère où, se donnant comme une parente éloignée du lleutenant, elle obtint confirmation de son retour du Tonkin.

Elle apprit là l'odyssée de Fréménil et put aussi, par une indiscrétion, savoir qu'il était descendu au Grand Hôtel, où elle se rendit des sa sortie du mi-

Au Grand Hôtel, on jui donna la nou

Au Grand Hôtel, on jui donna la nouvelle adresse de l'officier.

Et la voiture qu'elle avait prise l'emporta vers le boulevard Malesherbes.
Renversée sur les coussins de la voiture, elle songeait.

Où se trouvait-elle — si faible encore
d'apparence, si pâle, avec un visage
aussi amaigri — les forces nécessaires à
l'accomplissement de ce projet qu'elle
mettait à asécution?